



SYNDICAT DES EXPLOITANTS FORESTIERS
ET SCIEURS ALPES - MEDITERRANEE

Communiqué de Presse :

CRI d'ALARME DU PRESIDENT DU SYNDICAT DES EXPLOITANTS FORESTIERS ET SCIEURS ALPES MEDITERRANEE suite a la VENTE ONF SISTERON LE 26 MAI 2009

Le catalogue proposait la moitié des volumes de bois des années précédentes. Seulement 35 % a trouvé preneur, la moitié des lots invendus qui avaient une ou plusieurs offres ont été retirée à un prix 15 à 20 % supérieur à 2008, alors que partout en France le prix des bois a baissés de 10 à 20% ;

Notre organisation professionnelle, quelques semaines avant la vente, avait organisée une table ronde avec tous les acteurs et les structures concernées par la mise en marché des bois d'œuvre, d'industrie, et de chauffage : ONF - CRPF – COFOR – COOPERATIVES, pour faire le point sur les prix des bois et sur les besoins des exploitants et scieurs qui malgré la crise consomment de la matière première à des prix à la baisse sinon stables.

Nous avons été écoutés mais sans doute pas entendus !

Aujourd'hui il faut que l'ONF se pose des questions et définisse une stratégie qui permette à la Profession, qui est en difficulté, depuis bientôt un an, de traverser cette crise sans laisser trop d'entreprise au bord du chemin.

Si rien n'est fait le Mélèze de Russie, qui arrive 30 % moins cher que celui produit par les scieurs locaux, aura encore de beaux jours devant lui.

Les chalets et la maison Ossatures-bois continueront de rentrer massivement des pays de l'Est : Roumanie, Pologne etc ..., à des prix 30 à 40 % inférieur aux produits « Made in France ».

A quoi aura servi le grenelle de l'environnement ? Les camions de bois continueront à traverser toute l'Europe et polluer notre planète.

Le Président de la République, a annoncé qu'il fallait exploiter plus de bois de nos forêts, pour développer les énergies renouvelables et diminuer le déficit commercial.

Est-ce un vœu pieux ?

Je voudrais dire aux élus des Communes Forestières aux détenteurs de la ressource de la région PACA, dont le rôle est de valoriser leurs forêts, de vendre leurs bois au meilleur prix possible, de ne pas mettre en péril nos entreprises de scierie et usines de première transformation.

Sinon vous perdrez des clients et des emplois dans nos villages.

André GUIRAND
Scieur
Président du SEFS AM